

Jour de match



de Manuel Hermida, au bord du terrain pour Les Copains d'Abord

Judi 22 novembre 2018
Stade de Puyblanc - Noailles

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

AS SAINT VIANCE (vétérans foot-loisir)

5-4



Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'appellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.

Etaiant présents : D. BLATT (4), B. BUGEL (36), G. CLAUZADE (38), D. COSSAUNE(44), B. DAVIOT (49), A. FRANCO (49), D. GAGEY (42), J.R. GARCIA (55), D. GESLOT (47), W. LAFLEUR (44), M. LOMBARDO (67), C. MATIAS (43), K. MECHEKAR (55), O. MEDINA (47), D. MICQUET (50), E. PATCINA (48), P. PIC (54), G. REBEIX (36), P. ROCAFULL (49), S. URTIZBEREA (42) et D. CASADEI (62), M. HERMIDA (66), A. MONTEIL (63), P. URTIZBEREA (39) qui n'ont pas joué.

Buts :

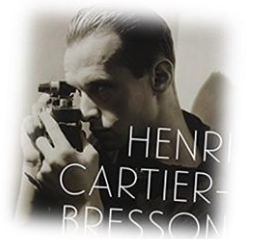
Pour Les Copains d'Abord : Dam's (2), Bébert, Bunny, Olive
Pour St-Viance : Olivier, Thomas, Alex, Georges



Affluence record pour cette première soirée vraiment frisquette et la réception des Saint-Viançais. La séance photo, programmée par notre Cartier Bresson, comprenez Carlos Matias, afin de tirer nos portraits qui doivent nourrir le futur album à vignettes de l'ASJN, n'y est pas étrangère. Toujours est-il que nous sommes vingt sur la feuille de match et quatre de plus sur le bord du terrain pour assister à un incroyable scenario.



Carlos



HENRI
CARTIER-
BRESSON



Daniel

Des ingrédients anodins pris individuellement, ont pu influencer les événements. C'est le grand soir pour Daniel Blatt, souvent annoncé mais toujours différé. Le coach novalien a récupéré de ses pépins physiques et il a faim de foot. Les maillots personnalisés des nouveaux sont enfin arrivés. Daniel, déjà cité, Bubu et Damien (Cossaune) reçoivent leur équipement du Président Bunny selon un rituel bien huilé. Le tour d'Antony, exceptionnellement absent, viendra.



Bubu, Bunny et Dam's

Et puis, Pascal Rocafull, l'un de nos plus fidèles a passé la veille le cap de la cinquantaine, s'ouvrant un nouvel horizon exaltant. BON ANNIVERSAIRE Pascal.



pascal

Enfin, l'intermittent Kader qui est au football ce que la fibre est au tam-tam et notre doyen Mathieu et ses 67 ans ont choisi ce 22 novembre pour faire leur grande rentrée. Par contre, Michel l'inusable, blessé au pied est passé pour la photo mais a préféré rentrer au bercail.



Kader

Mathieu



Alex

Les poulains d'Alex Moreau sont moins nombreux mais le groupe est homogène, bien en jambes et bien hydraté comme en témoigne son sponsor maillot V & B. Devant Adrien, gardien de but diplômé, un petit nouveau, Sébastien, occupe le couloir gauche. Le reste du groupe est solide avec Jean-Damien (JD), Karim, Bruno, Malik, Olivier, Bruno, Thomas, Jean-Phi, Christophe alias Kik, David « Mamadou » et le « vieillard » Georges (59 ans). Celui ou ceux qui n'auraient pas été cités peuvent m'écrire avant la hausse du prix timbre.



Notre stratégie est simple. Nous allons bâtir deux équipes et chacune jouera une période. Du coup, nous repassons à un format classique, Bunny arbitrant la première mi-temps.



Les acteurs



© fotoflou

MATCH

C'est parti, sans temps mort ; les visiteurs ne sont pas de simples touristes et nos hommes de couloirs, Adam à droite et Mathieu à gauche sont en manque d'oxygène. Le pied gauche de Carlos libère un espace pour Damien dont le centre devant le but est déchiqueté par Kader en manque de repères. Ce même Damien ressert le couvert pour Carlos mais la frappe de notre artiste passe de peu au-dessus de la transversale d'Adrien. Une première occasion franche échoit à nos hôtes, Thomas se retrouvant tout seul devant Greg dont la sortie déterminée lui permet de renvoyer des deux pieds. William se fait un lumbago et doit abandonner ses copains dans les plus brefs délais. C'est encore

Thomas qui profite d'une couverture de Pascal pour un nouveau face à face avec Greg qui réussit à dégager dans l'urgence. La troisième initiative sera-elle la bonne ? C'est porte ouverte côté droit et Thomas s'y engouffre comme à Padirac, mais il se heurte encore et toujours à un Greg en état de grâce, qui aime les ballons. Mathieu, dont la sagesse est celle d'un chef cherokee, anticipe une insuffisance respiratoire (ça va trop vite pour moi lâche notre glorieux ancien !) et décrète un remplacement d'urgence. On ne joue que depuis 10 minutes, et nos affaires ne s'arrangent pas. Ce diable de Thomas se manifeste encore sur la droite et son centre devant le but est repris par JD qui met le ballon au-dessus. Nous sommes en souffrance et sur une frappe des verts, déviée par un pied (de Pascal ou Manu ?), le ballon rase le poteau de Greg, trop heureux de maintenir le 0-0. Bruno, le Jean-Pierre Adams de la Vézère, ratisse large pour Alex et Olivier qui peuvent ainsi rythmer le jeu de

leur équipe. Damien essaie bien de contourner l'arrière garde Saint-Viançaise, mais il se fait voler le cuir par Sébastien. Carlos se décarcasse sur le côté gauche pour, par ses dribbles chaloupés, trouver des solutions mais, sur son centre pour Kader dans la surface de vérité, le ballon est touché de la main par notre attaquant numérique. Daniel Blatt qui vient d'effectuer une rentrée convaincante s'autorise un peu de répit et donne sa chance à Manu (Pacina). On frise le hold-up lorsque Karim perd le ballon dans notre camp, au bénéfice de Damien (Cossaune) qui le confie à Carlos qui effectue une percée rectiligne, et sert Kader qui finit en carambolage avec un courageux Adrien. Greg continue à capter tout ce qui circule dans sa zone, que ce soit par voie aérienne ou terrestre. Incontestablement, c'est lui qui nous maintient à flot. Pourtant, nous allons connaître un temps fort mais court. Bruno perd un ballon au profit de Kader qui accouche d'un tir que les mauvais esprits pourraient qualifier de « tir de merde ». Damien Cossaune y va d'une action individuelle tranchante conclue par une frappe pied droit qu'Adrien repousse avec brio. C'est encore lui qui, à la réception d'un centre au 2^{ème} poteau frappe de peu à côté. Au tour de David d'expédier un boulet de 20 mètres, repoussé des deux poings par Adrien. Carlos termine cette séquence pilonnage par un tir non cadré de 25 mètres. Derrière la main courante, on se dit qu'un score nul et vierge à la



Sébastien



Bunny s'en gratte la tête

pause sera un moindre mal. Mais, une méconnaissance de la géométrie footballistique va nous être fatale. La ligne droite est le plus court chemin mais la ligne brisée le simplifie singulièrement pour Olivier, couvert par Pascal, et qui, à la réception d'un bon ballon en profondeur, exécute un plat du pied gagnant face à un Greg isolé, pour l'ouverture du score (0-1). Avantage logique, d'autant qu'une intervention peu orthodoxe de Pascal, qui en voulant dégager, rate le ballon mais pas un malheureux adversaire, le coup franc qui suit est frappé pleine lucarne, mais Greg joue encore les spiderman. Bunny peut interrompre cette première séquence.

Comme prévu, on remodèle notre équipe même s'il a fallu effectuer des changements dès le premier acte. Nino se



dévoue à l'arbitrage au moment où la température est en baisse sensible. On redémarre par une frappe, un peu molle de Carlos. Sur l'action qui suit, nous sommes totalement désorganisés et laissons Thomas tout seul devant Greg pour le battre de près, malgré qu'il ait réussi à freiner le ballon (0-2). Le break intervient d'entrée et la suite s'annonce compliquée, même si Bunny, en expédiant une frappe lointaine montre qu'il faudra compter sur

lui. Karim répond lui aussi par une tentative longue distance qui expédie le ballon au-dessus de la barre. Bunny, entreprenant comme à son habitude, sollicite Bébert qui échoue d'un rien devant Adrien. Ce dernier capte un centre venu de la gauche avant de sortir de façon spectaculaire une frappe soudaine de l'extérieur du pied droit de Damien Cossaune. A défaut de revenir au score, nous sommes punis après 10 minutes de jeu. JD a quitté sa base arrière pour nous prendre à revers sur le flanc gauche. Son centre millimétré trouve la tête d'Alex Moreau qui bat Greg sans rémission (0-3). Et un et deux et trois zéro, ça vous rappelle quelque chose. Quand les vents sont contraires, il faut savoir courber l'échine, patienter, et pourquoi-pas user de forces surnaturelles. C'est ce que qui se trame en coulisse. La sono de l'ASJN est de sortie. DJ Rousselle (alias Kader- Kader Rousselle vous connaissez ? celui qui a 3 maisons, 3 chapeaux, 3 pieds gauches ...) et DJ Will associent leurs compétences et leurs répertoires pour mettre une ambiance de feu. Nous allons vivre dès lors une demi-heure improbable. Sur un ballon profond côté gauche, Olive oublie sans doute Bébert bien placé pour préférer une frappe sur le gardien. Il veut se racheter dans la minute qui suit, mais son centre de la droite, est dérobé par Adrien à un Bébert un peu court. Alors, Olive y va d'une frappe lointaine qui trouve encore les gants du portier Saint-Viançais. Un corner de David provoque une panique générale devant le but des visiteurs qui nous redonnent un corner qui ne donne rien. Un centre de la droite de Bunny est repris acrobatiquement par Bébert mais la réussite fuit notre buteur cheminot. La lambada de DJ Will nous a redonné une énergie qui sommeillait. Damien Cossaune hérite d'un bon ballon dans l'axe du but. Malgré un marquage sévère des défenseurs, à la limite de l'irréparable, dans l'indifférence d'un Nino distant, Dam's réussit, dans la position du tireur couché à mettre le ballon au fond (1-3). La sono répond par un rythme endiablé et William joue les commentateurs d'O Globo avec un goooooooooool à transir la vallée de Planchetorte. Les planètes sont en train de s'aligner puisque dans la quasi minute, Bébert ramène le score à 2-3, dans son style caractéristique, semi-couché. Alex Moreau, seul devant Greg a l'occasion de redonner un break à ses couleurs, mais le frère de Will, comme transporté par les décibels de DJ Will effectue un arrêt venu d'ailleurs. Bunny répond sans délai d'une frappe lourde de 30 mètres qui ne trouve pas le cadre. C'est encore Bunny qui est à l'animation, un moment contré, il réussit à trouver Bébert qui remet en retrait à Dam's qui frappe à côté des cages d'Adrien. C'est encore lui qui frappe à côté de plus de 20 mètres. Les 10 dernières minutes vont être irrespirables ; les DJ mettent le paquet et recyclent avec pertinence le « I will survive » de Gloria Gaynor. C'est le morceau favori de DJ Will, vous l'aviez compris. Nous allons faire plus que survivre !



En effet, à force de s'impliquer, Dam's Cossaune va réussir à égaliser en s'arrachant (3-3). C'est vrai que je suis devenu muet sur la prestation de nos hôtes mais ils sont toujours là, même si ce retour au score imprévu les déstabilise. Mais, il s'est passé quelque chose d'irrationnel. Un centre de David à destination de Bébert n'est pas bonifié par notre attaquant mais l'action qui va suivre va le mettre en valeur et synthétiser le changement radical que vous percevez, je crois. Nous venons d'investir la surface de réparation de nos hôtes, façon billard électrique. La confusion est totale. J'avoue m'y perdre, je ne sais plus qui est à la manœuvre. Comme dans une fête foraine, ça tire de tous les côtés,

Adrien bondit et repousse autant de fois. Je revois ce ballon dans les pieds de Bébert, qui à l'angle des 6 mètres, dirige le cuir sur le poteau opposé. Game over affiche le flipper ! Finalement, c'est Bunny qui conclut la scène en poussant le ballon au fond des filets (4-3). Les mouches ont définitivement changé d'âne. Sur notre lancée, nous allons même prendre le large par Olive, qui, servi en profondeur, exécute parfaitement Adrien (5-3). Sur la touche, la sono est à fond et William s'égosille pour accompagner cette incroyable REMONTADA devenue même DEPASSADA. Nos hôtes auront cependant le dernier mot. Une faute commise aux abords de notre surface de réparation est sanctionnée par un coup-franc tiré par Alex je crois, sur la transversale de Greg. Le ballon est repris victorieusement de la tête par Georges le sexagénaire pour un 5-4 final.



Fin du match

Les acteurs peuvent se serrer la louche, ils ont disputé un beau match de foot loisir et démontré que la glorieuse incertitude du sport n'est pas un mirage. A partir de là, la soirée va se poursuivre comme le prévoient les règlements officiels, par quelques rafraichissements et un repas convivial.



Bébert à la barre de fer



Adrien et Olivier



Nino et Kader en arrière-plan



Le repas , COD du match